

faitement contents. Ils loueront une infinité de choses avec transport, mais ils diront : *Quandque bonus dormitat Homerus*. Cette sorte de gens est un peu difficile, je l'avoue; & n'est-ce pas beaucoup dans le tems où nous sommes, d'oser au moins à quelques égards professer la sagesse & les maximes vertueuses ? Mais cette sévérité, peut-être excessive, n'est pas sans quelque fondement qui semble en excuser les rigueurs. On voit un honnête homme, un observateur calme, un cœur généreux transporté par l'enthousiasme de la vérité, déployer l'indignation la plus marquée contre les préjugés stupides qui ont subjugué ce siècle, siècle de lumière, si l'on en croit les brochures & les gazettes, mais siècle d'aveuglement & d'horreur, si on consulte les faits: en même tems on découvre un écrivain timide, qui après avoir eu le courage d'insulter l'imposture, cherche sa sûreté, ou, si l'on veut, le gage de sa célébrité dans des dissimulations & des connivences que les âmes vraiment libres & franches ne connoissent point. Telle est la foiblesse & l'inconséquence de l'homme, lors même que par le sentiment le plus intime, il s'élève contre les délires de ses semblables. On craint de passer pour fanatique, superstitieux, intolérant: on en dit assez pour montrer le vrai; mais on craint d'irriter les partisans de l'erreur: on se partage donc entre les deux; mais ce partage n'est-il pas dans le fond une infidélité déguisée. La céleste & indivisible vérité s'oppose par essence à ces modifications